

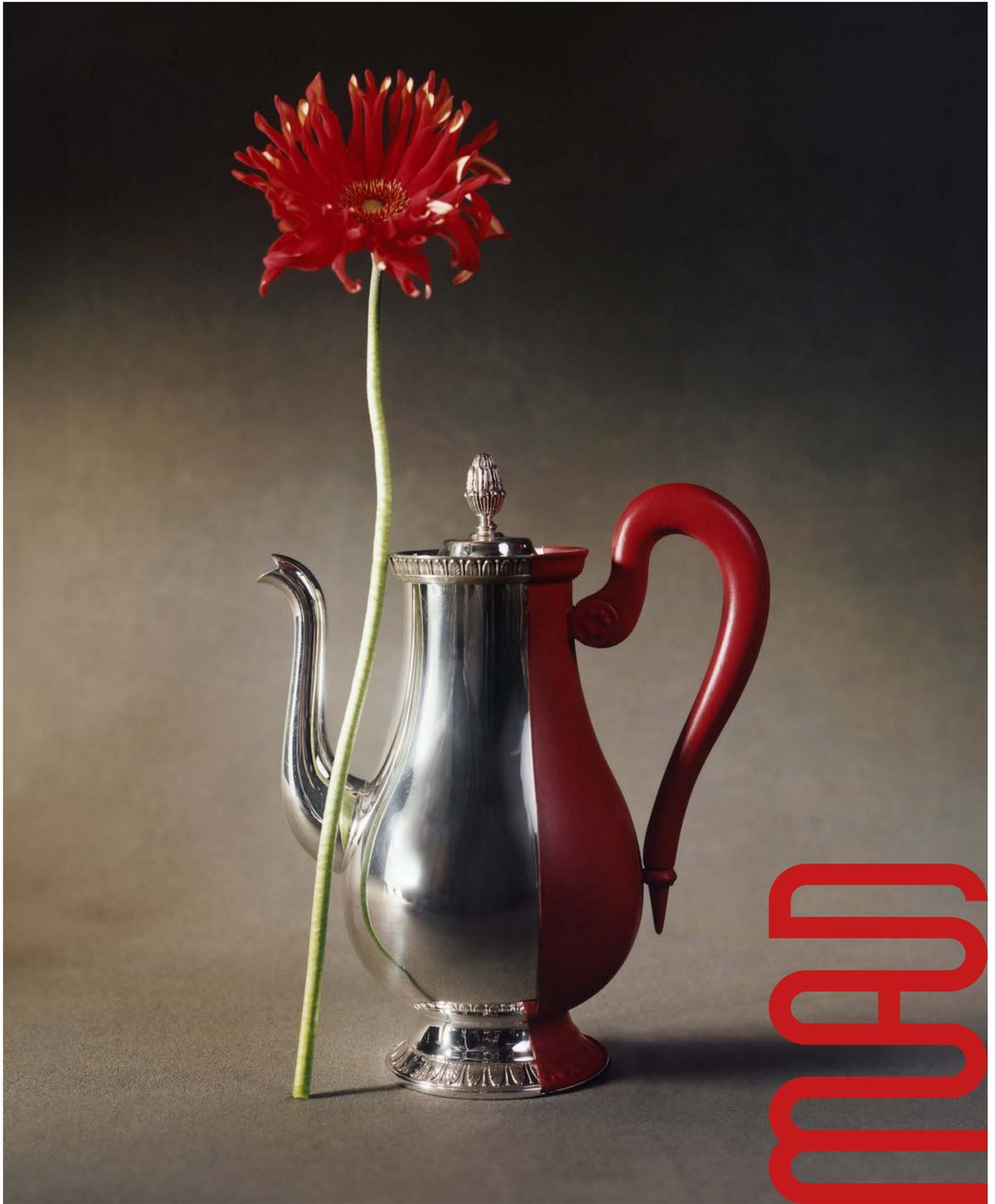
14 nov 2024
— 20 avril 2025

Christofle

Une brillante histoire

—

Dossier de presse



MAD

Sommaire

- **Communiqué de presse**
- **Présentation du catalogue**
- **Textes de salles**
- **Partenaire principal
de l'exposition**
- **Activités pour le public**
- **Informations pratiques**

Communiqué de presse



1. Étapes de dorure partielle d'une cuillère de table *Jardin d'Eden* — Christofle
Marcel Wanders (né en 1963), designer
2018
Métal argenté et doré
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Gwenaëlle Dautricourt pour Christofle

2. Candélabre *Flèche* — Christofle
Gio Ponti (1891-1979), designer
Modèle de 1928, édité entre 1928 et 1942
Métal argenté
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Christophe Dellière

Du 14 novembre 2024 au 20 avril 2025, le musée des Arts décoratifs met à l'honneur les créations et le savoir-faire d'excellence de la prestigieuse maison d'orfèvrerie Christofle en organisant une grande exposition dédiée à cette manufacture française riche de près de deux cents ans d'histoire. Des années 1830 à nos jours, cette lignée d'orfèvres, initiée par Charles Christofle et Henri Bouilhet, a métamorphosé les formes et les décors de l'argent pour les diffuser dans la vie quotidienne. Associé aux plus grands designers et créateurs de mode tels que Gio Ponti, Andrée Putman, Karl Lagerfeld et Pharrell Williams, Christofle est un laboratoire artistique qui révolutionne l'orfèvrerie traditionnelle en renouvelant ses usages et en la parant de couleurs et de décors inédits.



1.



2.

De la petite cuillère de table aux vases monumentaux des expositions universelles, près de 1000 pièces d'orfèvrerie, bijoux, tableaux, dessins et affiches, retracent l'extraordinaire destin de cette maison patrimoniale. « Christofle. Une brillante histoire », dont le commissariat est assuré par Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine en charge des collections XIX^e siècle – Art nouveau, est présentée dans les galeries Christine & Stephen A. Schwarzman, dans une scénographie spectaculaire mettant en lumière les coulisses du métier d'orfèvre et les fastueuses tables de légende.



3.

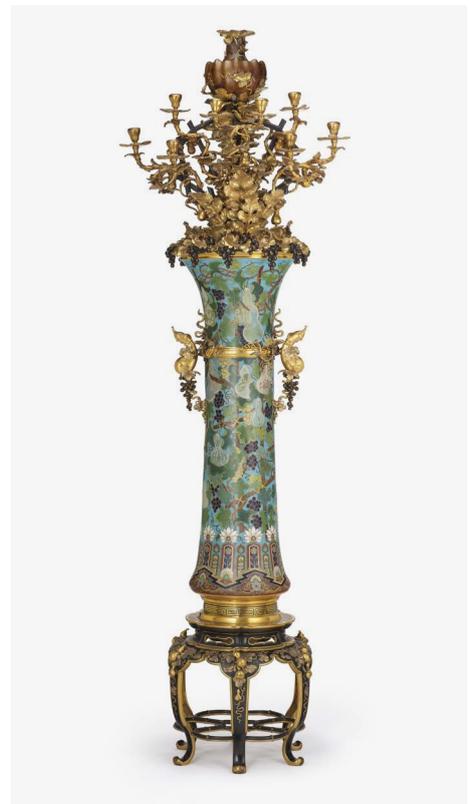
3. Cafetière
L'Union fait le succès —
 Christofle
 Albert-Ernest
 Carrier-Belleuse
 (1824-1887), sculpteur
 Modèle de 1880,
 édité après 1935
 Métal argenté et ivoire
 Conservatoire Bouilhet
 Christofle
 © Christophe Dellière

4. Torchère *Gourdes
 et vignes grimpantes* —
 Christofle
 Émile Reiber (1826-1893),
 dessinateur
 1874
 Alliage de cuivre doré
 et patiné, émail cloisonné
 Paris, musée des
 Arts décoratifs
 © Les Arts Décoratifs /
 Christophe Dellière

Bijoutier de formation, Charles Christofle a révolutionné l'orfèvrerie dès 1842 en développant des techniques novatrices alliant chimie et électricité pour argenter ou dorer des métaux non précieux. Grâce à ces nouveaux procédés, il a pu rendre accessibles des services de table autrefois réservés aux élites. Près de deux siècles plus tard, Christofle continue de bousculer les codes, s'immisçant dans notre quotidien pour transformer les objets les plus communs, comme des consoles de jeux vidéo, des gobelets à café ou des boîtes à chaussures, en véritables pièces de design.

L'exposition s'ouvre sur une mise en scène spectaculaire de l'apport de Christofle au monde des arts décoratifs. Restituant l'atmosphère des manufactures Christofle, successivement installées à Paris, à Saint-Denis, et aujourd'hui en Normandie, le visiteur est ensuite plongé dans les coulisses des secrets des procédés d'argenture et de dorure, mais aussi de la fabrication d'une fourchette. La reconstitution d'un atelier d'orfèvre, mêlant outils traditionnels et dispositifs numériques, dévoile la virtuosité de ce métier d'art.

Trois salles sont dédiées aux chefs-d'œuvre que Christofle a présentés aux Expositions universelles, de 1851 à 1925. Couronnée de médailles d'or à chaque événement, la maison n'a cessé d'innover, créant des pièces monumentales et spectaculaires ornées de couleurs vives et de motifs incarnant les tendances les plus avant-gardistes, du japonisme à l'Art déco.



4.

5. Service à café *Dip*
Malmaison —
 Christofle
 École cantonale d'art
 de Lausanne (ECAL)
 et Adrien Rovero
 (né en 1981), designer
 2006
 Métal argenté, caoutchouc
 Conservatoire Bouilhet
 Christofle
 © Christophe Dellière

6. Légumier *Vertigo* —
 Christofle
 Andrée Putman
 (1925-2013), designer
 2003
 Métal argenté
 Conservatoire Bouilhet
 Christofle
 © Christophe Dellière

7. Pelle à fraises
Manche fraisier —
 Christofle
 1894
 Métal argenté
 Conservatoire Bouilhet
 Christofle
 © Christophe Dellière

Au deuxième étage, une boutique Christofle, idéale et muséographiée, offre une présentation ludique de l'infinie variété des pièces de table et du quotidien, devenues la signature de la maison. Des ménagères traditionnelles aux créations contemporaines, des couverts emblématiques aux services à thé iconiques, chaque pièce retrace les succès de Christofle. Les affiches, encarts publicitaires et catalogues de la seconde moitié du XIX^e siècle à nos jours révèlent les ambitions commerciales de cet orfèvre devenu une référence mondiale.



5.



6.



7.

Ambassadeur de l'art de vivre et du luxe français, Christofle s'est imposé, depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, comme le fournisseur privilégié des palaces, hôtels et grands restaurants, mais aussi des trains, paquebots et avions de légende. De la fameuse presse à canard de La Tour d'Argent, au service de bord du Concorde, le visiteur est invité à voyager de la salle à manger du Ritz à celle du paquebot *Normandie*, d'un wagon de l'Orient Express à la cabine du Concorde.

Depuis les années 1920, la maison Christofle collabore avec les plus grands designers pour créer des pièces modernes, empreintes des esthétiques les plus avant-gardistes. Dans les années 1930 et 1950, les Italiens Gio Ponti et Lino Sabattini insufflent des lignes dynamiques et réinventent les formes avec une touche d'humour. Parallèlement, les créateurs danois et finlandais, Christian Fjordingstad et Tapio Wirkkala, laissent également leur empreinte. Sous la direction de Tony Bouilhet, Christofle s'immerge dans les cercles artistiques de Jean Cocteau, conduisant à des collaborations avec César et Arman.



8.

8. Collier *Palmaceae* —
Christofle
Michele Oka Doner
(née en 1945), sculptrice
2006
Argent
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Christophe Dellière

9. Fontaine à thé
du service à thé
et à café « Courge » —
Christofle
Léon Mallet (actif entre
1874 et 1900), sculpteur
Vers 1891
Métal argenté et ivoire
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Christophe Dellière

Depuis les années 1990, Christofle s'entoure de designers internationaux, consolidant sa place dans l'histoire de l'art contemporain. Des noms prestigieux tels que Sylvain Dubuisson, Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti, Martin Szekely, Richard Hutten, Marcel Wanders, Jean-Marie Massaud, ainsi que les couturiers Christian Lacroix et Karl Lagerfeld, apportent chacun leur vision unique. Renouant avec l'héritage de son fondateur Charles Christofle, la maison s'affirme à nouveau dans la bijouterie depuis le milieu des années 1980, proposant des créations audacieuses signés Andrée Putman, Michele Oka Doner ou Mademoiselle Aurélie Bidermann.

Orfèvre des rois, des princes, des empereurs puis des présidents, Christofle équipe depuis les années 1840 les palais, les ministères et les ambassades. De Napoléon III sous le Second Empire à l'actuel président de la République française, les grands services de Christofle parent les tables les plus majestueuses. Comprenant des centaines de pièces et dotés d'impressionnants centres de table garnis de sculptures, de jardinières et de candélabres, devenus la signature de l'art de recevoir à la française, ces services s'imposent lors des grandes réceptions diplomatiques. Conclusion spectaculaire de l'exposition, les deux dernières salles du parcours éblouissent le visiteur par une mise en scène féérique de tables dressées confrontant tradition et modernité, du faste des années 1860 au service *Vertigo* dessiné par Andrée Putman en 2002.



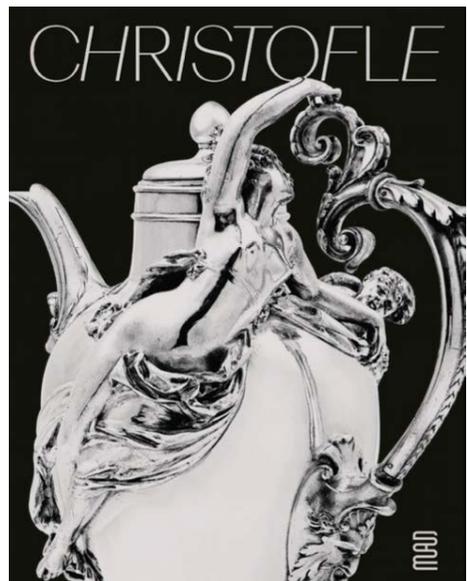
9.

Présentation du catalogue

Le livre

Le musée des Arts décoratifs, qui entretient des liens étroits avec Christofle depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, met à l'honneur les créations et le savoir-faire d'excellence de cette maison d'orfèvrerie en organisant la plus grande exposition jamais dédiée à cette manufacture riche de près de deux cents ans d'histoire. Depuis sa fondation dans les années 1830, cette lignée d'orfèvres, créée par Charles Christofle et poursuivie par Henri Bouilhet, métamorphose les lignes et les décors de l'argent pour les adapter à la vie quotidienne. Associé aux plus grands créateurs tels que Luc Lanel, Gio Ponti, Andrée Putman ou Karl Lagerfeld, Christofle est un laboratoire artistique qui révolutionne l'orfèvrerie traditionnelle en renouvelant ses usages et en la parant de couleurs et de décors inédits. La riche iconographie du catalogue de l'exposition nous invite à découvrir des pièces plus remarquables les unes que les autres. Ce faisant, il nous plonge dans le faste de grands restaurants et palaces comme le Ritz, de trains, paquebots et avions de légende comme l'Orient Express, le *Normandie* et le Concorde, mais aussi de lieux du pouvoir politique, tous équipés par Christofle, ambassadeur, en France comme à l'étranger, de l'art de vivre et du luxe à la française. À travers treize essais thématiques répartis en quatre chapitres, cet ouvrage retrace l'extraordinaire destin de la maison Christofle. Soixante et une notices déploient une histoire des arts décoratifs traduite en orfèvrerie, de l'historicisme au japonisme, de l'Art nouveau à l'Art déco, du design des années 1950 au plus contemporain.

10. Catalogue
de l'exposition
« Christofle.
Une brillante histoire » —
304 pages
230 illustrations
22,4 x 29,4 cm
Relié
Prix de vente : 55 euros
ISBN version française :
978-2-38314-024-5
ISBN version anglaise :
978-2-38314-026-9
Éditions des Arts
Décoratifs
Mise en vente :
14 novembre 2024
Diffusé par L'EntreLivres
Distribué par BLDD



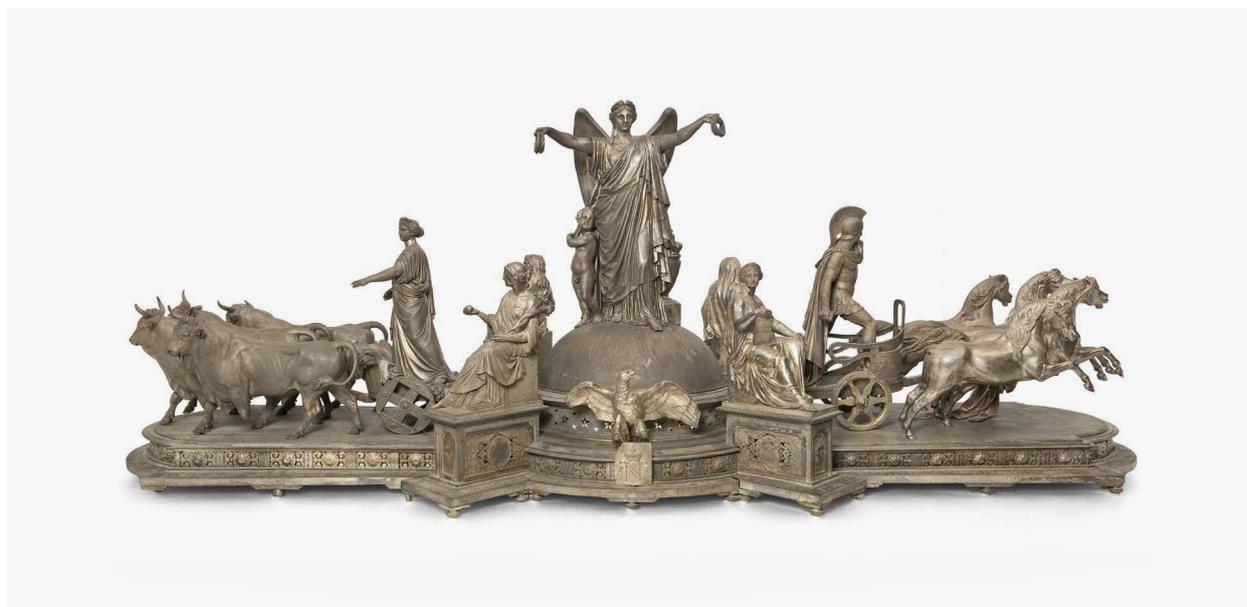
10.

Les auteurs

Sous la direction d'Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine en charge des collections XIX^e – Art nouveau au musée des Arts décoratifs

Essais de Caroline Radenac, Audrey Gay-Mazuel, Clara Villani, Étienne Tornier, Anne Dion-Tenenbaum, Virginie Desrante, Astrid Grange, Anaïs Alchus, Marie-Liesse Boquien, Julie Verlaine, Sophie Bouilhet-Dumas, Laurence Bartoletti.

Textes de salle



11.

11. Surtout du service des cent couverts livré à Napoléon III pour le palais des Tuileries, pièce centrale « La France distribuant des couronnes de gloire » — Christofle François Gilbert (1816-1891), Georges Diebolt (1816-1861), Pierre-Louis Rouillard (1820-1881), sculpteurs 1852-1855 Métal argenté Paris, musée des Arts décoratifs © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

12. Coffee cup *Objets Miroir* — Christofle Ramdane Touhami (né en 1974) pour Art Recherche Industrie, designer 2022 Métal argenté Conservatoire Bouilhet Christofle © Christophe Dellière



12.

Innovant et historique

Fondée au début des années 1830, la maison d'orfèvrerie Christofle a toujours œuvré au renouvellement des arts décoratifs, en métamorphosant les formes et les décors, mais aussi en associant l'argent à des matières inattendues pour renverser les codes du luxe. Aujourd'hui toujours en quête d'innovations, Christofle s'immisce dans notre quotidien pour transfigurer en pièces de design les objets les plus communs : console de jeux vidéo, gobelet à café ou boîte à chaussures. L'histoire de la maison est liée à celle du musée des Arts décoratifs depuis le dernier tiers du XIX^e siècle. En 1871, pendant la Commune, le palais des Tuileries où est conservé le monumental service des cent couverts de l'empereur Napoléon III, l'une des premières commandes de grande ampleur de Christofle, est incendié. Chef-d'œuvre exécuté entre 1852 et 1855, son surtout, centre de table composé de grandes sculptures, est sauvé des ruines et offert par les dirigeants de Christofle au musée des Arts décoratifs. Réalisé en métal argenté par électrochimie, il incarne la modernité qu'introduit Christofle sur les tables des puissants.

Transformer l'argent

13. Fontaine à rafraîchissement — Christofle
Marcel Eudes (actif entre 1873 et 1889) et Claude Leprêtre (actif vers 1873), sculpteurs 1873
Métal argenté et doré, ivoire
Conservatoire Bouilhet Christofle
© Christophe Dellière

14. Gravure du décor d'une matrice — Manufacture Christofle

Bijoutier de formation, Charles Christofle achète en 1842 des brevets d'argenture et de dorure par électrolyse : grâce au courant électrique, une fine couche d'argent ou d'or peut être déposée sur un métal non précieux, lui donnant ainsi l'aspect de l'argent ou de l'or. Cette révolution des progrès de l'industrie ouvre l'ère d'une nouvelle orfèvrerie développée par Charles Christofle et ses successeurs, son fils Paul et son neveu Henri Bouilhet. Les arts de la table, services et couverts, deviennent les spécialités de la maison, aux côtés de pièces plus exceptionnelles, sculptures monumentales et reproductions d'œuvres d'art.

Si certaines opérations sont aujourd'hui mécanisées, le métier d'orfèvre pratiqué dans la manufacture Christofle de Yainville, en Normandie, pour la fabrication des couverts, des pièces d'orfèvrerie ou leur argenture et dorure, est semblable à celui du milieu du XIX^e siècle.



14.



13.

Concourir à l'international

Vitrines des progrès de l'industrie et féroces compétitions internationales, les expositions universelles rythment l'histoire de Christofle, de la première, organisée à Londres en 1851, à celle de 1925 à Paris qui marque l'avènement de la modernité. Les millions de visiteurs, les retentissements dans la presse et le prestige des prix décernés encouragent Christofle à se dépasser, en présentant des pièces monumentales et de spectaculaires tours de force techniques. Avec une rare constance, Christofle s'impose en première place des classements et rafle les médailles d'or devant ses concurrents anglais, allemands et américains. En avant-première des expositions universelles, Christofle présente dès 1869 ses nouveautés aux expositions organisées par le futur musée des Arts décoratifs, appelé alors Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie, puis à partir de 1882, Union centrale des arts décoratifs. Associé aux meilleurs dessinateurs et sculpteurs, Christofle accumule les brevets pour renouveler avec une créativité inégalée les formes et les décors, et transcrire en orfèvrerie les esthétiques alors à la mode : néo-styles, orientalisme, japonisme, Art nouveau et Art déco.

Le japonisme

Au milieu du XIX^e siècle, le Japon s'ouvre progressivement à l'Occident. Le traité commercial signé avec la France en 1858, puis la participation du Japon aux Expositions universelles de 1862, à Londres, et de 1867, à Paris, favorisent l'engouement pour les arts japonais qui s'imposent comme le modèle à suivre pour régénérer les arts décoratifs.



16.

15. Encoignure
« genre japonais » —
Christofle
Émile Reiber
(1826-1893), dessinateur,
attribuée à Grohé Frères,
ébénistes, Eugène Capy
(1829-1894)
et Léon Mallet
(actif entre 1874
et 1900), sculpteurs,
Eugène Guignard
(1817 ?), auteur
de la patine,
Jean-Baptiste Tard
(1834-1894), émailleur
Vers 1874
Chêne, ébène, poirier
noirci, noyer teinté
et noirci, palissandre
de Rio, palissandre des
Indes, wacapou, bois
d'amourette, alliage
de cuivre argenté, doré
et patiné, émail cloisonné
Paris, musée des Arts
décoratifs
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière



15.

16. Cafetière *Gigogne* —
Christofle
Christian Fjerdingsstad
(1891-1968), orfèvre
1926
Métal argenté, buis
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Christophe Dellière

Insatiable dessinateur, Émile Reiber, chef de l'atelier de composition et de dessin chez Christofle de 1865 à 1878, étudie les collections asiatiques présentées à Paris. Il fournit quantité de modèles de pièces d'orfèvrerie parées de décors et de couleurs empruntés aux œuvres de la Chine et du Japon. Le mélange de ces influences asiatiques, appelé « japonisme », imprègne les motifs employés, mais aussi leurs compositions, inspirées des estampes japonaises, et les techniques mises en œuvre, patines métalliques et émaux cloisonnés. Cette période est l'une des plus créatives de la maison Christofle.

17. Bouilloire à bascule
du service à thé et à café
« Courge » —

Christofle

Léon Mallet (actif entre
1874 et 1900), sculpteur
Vers 1891

Métal argenté, argent,
ivoire

Conservatoire Bouilhet
Christofle

© Christophe Dellière

18. Vase cornet,
collection *Dinanderies* —
Christofle

Luc Lanel (1893-1965),
dessinateur

1928

Alliage de cuivre argenté
et patiné

Conservatoire Bouilhet
Christofle

© Christophe Dellière

L'Art nouveau

À l'Exposition universelle de 1900, à Paris, Christofle présente un stand dominé par les formes végétales : services à thé adoptant la forme de courges ou de pâtisseries, assiettes ornées d'anémones ou de pavots, petits vases transformés en salade romaine ou en botte de carottes, soupières en chou ou en céleri, vases et lampes en iris, chrysanthèmes, pivoines ou chardons. Beaucoup de ces pièces avaient déjà été présentées à l'exposition « Arts de la femme » organisée en 1892 par l'Union centrale des arts décoratifs (futur musée des Arts décoratifs). Recherchant sans relâche la nouveauté, Christofle se fait artisan d'un art nouveau, puisant sa source dans la nature plus que dans le passé.



17.



18.

L'Art déco

En 1925, pour l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes organisée à Paris, Christofle, sous l'impulsion de Tony Bouilhet (petit-fils de Henri Bouilhet), expose au Grand Palais, dans la section de l'orfèvrerie, mais aussi dans un pavillon partagé avec Baccarat. Christofle s'affirme comme le chantre de la modernité et s'associe avec les plus grands représentants de l'Art déco : Luc Lanel, directeur artistique de la maison de 1922 à 1946, mais aussi Christian Fjerdingstad, Louis Süe et André Mare, Paul Follot, André Groult et Joseph-Élie Cazes. Sobriété des décors et géométrisation des formes dictent la création. Les dinanderies, pièces de cuivre mêlant or, argent et patines colorées, s'inscrivent dans la continuité des recherches de coloration de l'orfèvrerie engagées depuis les années 1860.



19.

19. Table dressée pour la salle à manger de première classe du paquebot *Normandie*, service de table *Transat* et couverts *Atlas* — Christofle
Luc Lanel (1893-1965), dessinateur
1933-1935
Paris, musée des Arts décoratifs et collection de Saint-Nazaire Agglomération
Tourisme-Écomusée
© Christophe Dellière

20. Fourchette de table du service *Régence* — Christofle
Charles Mewès (1858-1914), architecte
Vers 1898
Métal argenté
Ritz Paris
© Christophe Dellière

Briller en société

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les arts de la table sont en plein essor. La bourgeoisie, dont le pouvoir ne cesse de croître, impose le repas comme un moment essentiel de la sociabilité et de la représentation. Le service à la russe, avec lequel les plats sont servis individuellement à chaque convive, se généralise et introduit une spécialisation des couverts qui sont remplacés après chaque mets. D'imposantes ménagères comportant des centaines de pièces, des couverts pour tous les usages et des services à thé complets se développent alors. Christofle diffuse ces nouveautés à Paris, au pavillon de Hanovre qui est son plus grand magasin de 1854 à 1931, supplanté par la suite par celui de la rue Royale, mais aussi dans les très nombreux points de vente qui essaient en France et dans le monde entier. Catalogues et encarts publicitaires participent par ailleurs aux stratégies commerciales de l'orfèvre français internationalement reconnu.



20.

Incarner le luxe à la française

Christofle se positionne dès les années 1850 comme le fournisseur privilégié des grands hôtels et des restaurants alors en plein développement. Longue est la liste des prestigieux établissements équipés en services, couverts de table et articles de bar Christofle au début du XX^e siècle : Grand Hôtel du Louvre, Grand Hôtel de la Paix, hôtels Terminus, Ritz, Meurice, Crillon, Lutetia, à Paris, ou encore Riviera Palace à Monte-Carlo et Negresco à Nice. Au luxe des tables des palaces répond celui des transports maritimes et ferroviaires qui se déploie dans la seconde moitié du XIX^e siècle pour atteindre son apogée dans les années 1920. Les trains de prestige, comme l'Orient Express, et les paquebots de légende, comme le *Normandie*, proposent à leurs clients de luxueuses cabines équipées en orfèvrerie Christofle. À partir de 1926, l'orfèvre accompagne aussi les premiers voyages de tourisme aérien d'Air Union, futur Air France, dont il demeure aujourd'hui le fournisseur.

Attablé le pouvoir

La modernité du procédé d'argenterie développé par Christofle, ainsi que la variété des décors et des formes de ses pièces de table, l'imposent dès le début de son activité, au milieu des années 1840, comme le fournisseur privilégié du roi des Français Louis-Philippe et de sa famille. Dans les décennies suivantes, Christofle se spécialise dans les majestueux services de table, déployant avec faste des centaines de pièces, parfois monumentales. Ces grands services sont commandés par l'empereur Napoléon III pour ses résidences, mais aussi par les ministères, les palais de l'Élysée et du Luxembourg. Orfèvre des rois, des princes et des empereurs, Christofle devient celui des présidents quand la III^e République est proclamée en 1870. Depuis lors, la plupart des ministères, la résidence du président de l'Assemblée nationale et le palais de l'Élysée conservent des services complets faisant régner sur les tables, hauts lieux de négociations diplomatiques, l'art de vivre à la française.

21. Encart publicitaire
*Christofle, Air,
Terre, Mer* —
Vers 1954
Impression offset
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Christophe Dellière

22. Candélabre
Arborescence —
Christofle
Ora ïto (né en 1977),
designer
2010
Métal argenté
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Christophe Dellière



21.



22.

« Designer » le métal

Sous l'impulsion de Tony Bouilhet, à la tête de Christofle de 1930 à 1969, la maison évolue dans des cercles artistiques d'avant-garde et fait le choix de la modernité. En 1925, sa rencontre avec l'architecte et designer italien Gio Ponti est déterminante. Dès cette période, la maison d'orfèvrerie s'ouvre aux lignes dynamiques, souvent ponctuées de l'humour du design italien, puis aux influences scandinaves. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la production d'orfèvrerie s'arrête et la boutique de la rue Royale devient, à l'initiative de Tony Bouilhet, une galerie d'art autour de Jean Cocteau, Paul Éluard et Jean-Charles Moreux. Cette aventure perdure jusque dans les années 1970 par des collaborations avec César et Jean-Michel Folon. Depuis 1986, Christofle renoue avec l'activité de bijouterie de son fondateur Charles Christofle et s'associe à des designers internationaux qui inscrivent la maison dans l'histoire de l'art contemporain.



23.

23. Bracelet manchette
Babylone —
Christofle
Mademoiselle Aurélie
Bidermann (née en 1975),
créatrice de bijoux
2023
Argent
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Pierre Mahieu



24

24. *MOOD by Christofle*
× *Karl Lagerfeld* —
Christofle
Karl Lagerfeld
(1933-2019), couturier,
auteur du modèle
2018
Acier, métal argenté,
polymère
Conservatoire Bouilhet
Christofle
© Studio des fleurs
pour Christofle

Le design contemporain

Depuis les années 1990, Christofle fait appel à des designers internationaux et se positionne comme l'un des promoteurs du design le plus contemporain. Les directions artistiques du studio Christofle ont ainsi sollicité, entre autres, Sylvain Dubuisson, Gae Aulenti, Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti, Martin Szekely, Richard Hutten, Marcel Wanders, Jean-Marie Massaud, Ora ĩto, ou encore les couturiers Christian Lacroix et Karl Lagerfeld. Pièces de table, vases et candélabres sont métamorphosés. Lancée en 1993, la collection *Haute orfèvrerie* distingue les pièces d'exception et de petit mobilier réalisés à l'unité par les orfèvres de la manufacture.

Partenaire principal de l'exposition

Christofle

Christofle est une maison de luxe fondée à Paris en 1830 par un bijoutier et entrepreneur visionnaire, Charles Christofle. Cet homme d'affaire avisé s'intéresse en effet dès son invention à un nouveau procédé chimique : l'argenture par électrolyse, dont il achète les brevets. D'abord argenteur, puis orfèvre, Christofle se fait vite remarquer pour la qualité de ses pièces. C'est ainsi que la maison devient fournisseur du roi, puis de l'empereur, et de nombreuses autres tables prestigieuses dès le XIX^e siècle. Elle participe aussi à de grands décors extérieurs en perfectionnant la technique de la galvanoplastie massive : les statues de l'Opéra de Paris, ou encore la Vierge de Notre-Dame de la Garde à Marseille, la plus grande galvanoplastie du monde, font partie de ses réalisations les plus spectaculaires.

Proches de l'Union centrale des arts décoratifs (Ucad), qui donne naissance au musée des Arts décoratifs, les familles Christofle et Bouilhet forment des liens étroits entre leur maison et cet établissement, dès sa création en 1864. Ainsi, Christofle participe à toutes les expositions de l'Ucad, ce qui donne lieu à des dons ou à des achats par l'institution. Christofle fait même l'objet d'une exposition du musée des Arts décoratifs en 1964, preuve de l'amitié durable entre les deux institutions, sublimée aujourd'hui par cette nouvelle exposition : « Christofle, une brillante histoire ».

Suivant l'évolution des coutumes, Christofle équipe les plus grands hôtels, et les nouveaux moyens de transport depuis le milieu du XIX^e siècle : trains, paquebots, puis avions de luxe sont autant d'écrins pour les pièces d'orfèvrerie dessinées pour eux.

Pour satisfaire cette clientèle exigeante et diverse, Christofle collabore depuis ses débuts avec des artistes de premier plan, ainsi que des designers de renommée internationale. Elle affirme ainsi une esthétique qui lui est propre, tout en faisant entrer les grands courants artistiques au sein des foyers : styles historiques, Art nouveau, puis Art déco sont ainsi dignement représentés sur toutes les tables. Intemporelles et durables, les pièces Christofle sont aussi conçues pour être transmises.

Aujourd'hui, la production de la maison est toujours assurée par sa manufacture de Yainville, en Normandie, où se trouve également son atelier de haute orfèvrerie, destiné aux commandes exceptionnelles. Grâce à un savoir-faire unique perpétué de génération en génération, la maison réinvente arts de la table, bijou et décoration depuis près de deux siècles. Sa mission, plus que jamais : argenter la vie, un travail d'orfèvre.

Activités pour le public

INDIVIDUELS ADULTES

VISITE LIBRE

Christofle, une brillante histoire

De la petite cuillère aux grands vases monumentaux issus des expositions universelles, c'est tout l'art de l'orfèvrerie qui est présenté dans cette exposition consacrée à la maison Christofle. Scénographie, vidéos et dispositifs numériques invitent à une immersion dans les coulisses de la création et révèlent les secrets de ce savoir-faire d'excellence. La présentation de tables dressées, intimes ou majestueuses, donnent à voir le faste et le raffinement de grands restaurants et palaces comme le Ritz, des trains, paquebots et avions de légende comme l'Orient Express, le *Normandie* et le Concorde.

Durée : 2h

VISITE GUIDÉE

Christofle

La conférencière entraîne les visiteurs à pénétrer dans les coulisses de la création de Christofle. Des couverts aux pièces monumentales et du travail de l'argent, de l'or aux émaux et patines, les secrets d'atelier et les savoir-faire d'excellence des artisans sont dévoilés. La présentation de tables dressées dans des lieux de prestige amène aussi à identifier le rôle de Christofle, ambassadeur en France comme à l'étranger de l'art de vivre et du luxe français.

Durée : 2h

INDIVIDUELS JEUNES ET FAMILLES

LIVRET DE VISITE

Cahier de dessin pour accompagner la visite en famille

Spécialement conçu pour cette exposition, un cahier de dessin et un crayon de papier sont à la disposition des enfants.

VISITE-ATELIER

À la belle fourchette !

Cet atelier invite les enfants à découvrir comment sont fabriqués et décorés les couverts de la maison Christofle. Dans l'exposition, chacun dessine les formes et les motifs des objets présentés pour réaliser, en atelier, un projet de cuillère ou de fourchette en métal gravé.

Public : 4-6 ans, 7-10 ans et en famille

Une table bien dressée !

Sur les pas du designer, du dessin à l'expérimentation des propriétés décoratives du métal, chacun réalise son cahier de recherches autour des formes et des ornements des objets pour la conception d'un décor à placer au centre de la table.

Public : 11-14 ans

CONFÉRENCE**Colorer le métal, de l'analyse à la restauration des patines et des émaux de Christofle**

*Jeudi 5 décembre de 18h30 à 20h
Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine, musée des Arts décoratifs (introduction)*

Michel Bouchard, docteur en archéométrie, Philippe Colomban, céramiste, directeur de recherche émérite, CNRS – Sorbonne Université, Catherine Didelot, restauratrice du patrimoine, musée des Arts décoratifs, Amandine Hélène, restauratrice du patrimoine, musée des Arts décoratifs, Julie Schröter, restauratrice du patrimoine et docteure en histoire de l'art.

La préparation de l'exposition Christofle a permis de mener un travail pionnier d'analyses des patines dites électrochimiques et des émaux cloisonnés développés par la maison d'orfèvrerie à partir de l'Exposition universelle de Paris de 1867. Une équipe de recherche composée de la restauratrice Julie Schröter, de chercheurs du CNRS/Sorbonne Université et du laboratoire CARAA, a ainsi étudié les émaux et les colorations rouges, oranges, marrons et noires du métal produisant les effets d'incrustations polychromes qui firent la gloire de Christofle alors que le japonisme était à son apogée. Ces analyses ont débouché sur une meilleure pratique de la restauration de métaux colorés de Christofle. Les restauratrices du patrimoine Catherine Didelot et Amandine Hélène ont ainsi mené un important chantier de restauration de près de 500 pièces pour cette exposition. Cette conférence mettra en lumière les causes des altérations de surface, les traitements mis en œuvre et les mesures de conservation préventive pour ralentir ternissements et oxydations durant la période de l'exposition.

JOURNÉE D'ÉTUDE**Les maisons françaises d'orfèvrerie, du XIX^e au XXI^e siècle : patrimoine, recherche et création**

Jeudi 20 mars 2025 de 9h30 à 17h30

La grande exposition sur l'histoire de Christofle est l'occasion de se pencher sur les maisons françaises d'orfèvrerie aujourd'hui encore en activité et d'étudier le double mouvement auquel elles sont confrontées : à la fois la gestion de leur héritage et leur capacité à innover. Toutes fondées au XIX^e siècle ou à l'aube du XX^e siècle, elles possèdent de précieux fonds d'outils, de dessins, d'archives et des collections, parfois encore *in situ* ou conservés dans des musées. Après le colloque dédié à l'orfèvrerie au XIX^e siècle organisé au musée du Louvre en 1994, cette journée d'étude fera le point près de 30 ans plus tard sur l'état de la recherche sur ces maisons françaises en faisant intervenir des étudiants de master et de thèse. Le témoignage des responsables patrimoniaux de Christofle et de Puiforcat ou encore de Richard orfèvre, à Paris, permettra de comprendre comment le passé impacte la création contemporaine. Une table ronde composée des dirigeants de ces maisons évoquera les difficultés et défis à relever pour poursuivre la production d'orfèvrerie en France.

Informations complémentaires à venir

EN GROUPE

Les visites guidées et visites-ateliers sont proposées aux établissements scolaires, centres de loisirs, écoles supérieures, universités, associations, entreprises aux jours et heures de leur choix et dans plusieurs langues.

GROUPES ADULTES

Visite guidée

Durées : 1h / 1h30 / 2h

→ Spécifique pour le public du champ social : visite-atelier

Durée : 2h

GROUPES JEUNES – ÉDUCATION

Pour le primaire et secondaire

→ Visite-atelier

Durée : 2h

→ Visite guidée

Durées : 1h / 1h30 / 2h

Pour les Lycées professionnels, CAP-BAC Pro et BTS

→ MAD PRO Dresser la table
avec Christoffe

Visite guidée 2h + visite-atelier 2h

Un programme conçu pour les élèves des filières professionnelles des métiers de l'hôtellerie et de la restauration (CAP, BAC PRO, BTS).

→ Visite guidée

Durées : 1h / 1h30 / 2h

→ Visite-atelier

Durée : 2h

Pour l'enseignement supérieur

→ Visite guidée

Durées : 1h / 1h30 / 2h

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Audrey Gay-Mazuel,
conservatrice du patrimoine
Collections XIX^e siècle – Art nouveau

assistée de Astrid Grange,
assistante de conservation
Collections XIX^e siècle – Art nouveau

#Expo_Christoffle

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité publique **Les Arts Décoratifs** regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration
Johannes Huth, président
Cécile Verdier, vice-présidente
Jacques Bungert, vice-président
→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

Fermé du 4 août 2024 à début 2026

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi
de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation via la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation via la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie – boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis